

Communauté Vie Chrétienne. Penboc'h. 07/13 – révis.3. 07/2015

Le Deuxième Tour

Denis Corpet, CVX Toulouse.

Préliminaire : Dans l'auto de Toulouse à Penboch, on a parlé du 2^{ème} tour, et j'ai noté ce qu'on disait, et voilà l'topo « 2^{ème} tour 2013 »: rien d'officiel, des manques, quelques fautes... paroles de « compagnons ordinaires » sur le chemin de la CVX. À la journée régionale CVX 2015, Paul Legavre parle du deuxième tour « en étoile » : J'ai complété ce qui suit.

Introduction : Alors ça y est, en équipe on vient de finir le premier tour... Pas le récit de ma vie ou des événements, mais le relief de ce que j'y ai relu de ma relation à Dieu. Partage que chacun prépare, choisissant ce qu'il dira aux autres de la relecture de sa vie, avec un éclairage particulier (le thème du 1^{er} tour). C'est donc maintenant le 2^{ème} tour. Avant d'en parler, voyons tout d'abord les écueils:

Quelques Écueils du 2^{ème} tour

Le temps

« **Mon Dieu, mais il est tard, horriblement tard ! Comment on va faire le 2^{ème} tour ?** »

- « **Bof c'est pas grave ! On-na-ka dire chacun UN mot** (*Non, ce serait de l'évaluation*)
- « **C'est le premier tour qui est important** (*Non, c'est le 2^{ème} tour qui « construit » la Communauté et permet à chacun de grandir par l'accompagnement spirituel*)
- « **Tant pis, on ne le fait pas cette fois-ci** » (*Heu ! ça risque d'arriver souvent, non?*)

Nous allons voir que le 2^{ème} tour est plus important que le premier. Il devrait avoir « tout son temps ». Peut-être plus de temps que le premier tour. A vous de voir les solutions concrètes pour avoir bien le temps du 2^{ème} tour, et comment les appliquer à chaque rencontre.

Le 2^{ème} Premier Tour

« **Moi au premier tour j'ai oublié de dire que ...et bla-bla-bla-....** »

(souvent, celui qui a déjà parlé 15 min au 1^{er} tour a « oublié quelque chose d'important » !)

Tant pis ! Ce n'est pas le moment d'en rajouter. Si chacun fait ça, le 2^{ème} tour disparaît !

Les bons conseils

« **T'arrives pas à prier ? Moi à ta place je dirais le chapelet** », **Vas-donc chez les Carmes** »

Vient-on à CVX pour avoir des conseils ? Quand il rencontre Zachée, **Jésus conseille-t-il** de donner son argent ? Pourtant Zachée prend sa décision.

Le jugement

« **Tu as tort ! Là il ne faut pas... Tu n'aurais pas du....** »

Quel effet a un jugement négatif sur celle ou celui qui vient de se livrer aux autres en vérité ?

Que nous dit le Christ sur le fait de juger ?

Attention aussi aux jugements positifs, même s'ils font moins de mal. Ce n'est pas le but.

La discussion

« **Ce que tu dis pose le problème général du mal dans le monde** », « **De tous temps les hommes...** », « **A mon avis On croit toujours que...** »

Suis-je « dans la paix » en sortant d'une rencontre CVX où l'on a discuté toute la soirée, échangé des arguments, sur un grand sujet (même religieux) ?

Ai-je progressé en communauté, grandi pour suivre le Christ ?

Après avoir montré quelques écueils du 2^{ème} tour, voyons maintenant

La visée : les Objectifs du deuxième tour

Le 2^{ème} tour est le moment le plus important de nos rencontres CVX :

C'est le temps où nous nous accompagnons les uns les autres dans notre vie, pour l'unifier, et mieux suivre le Christ serviteur :

Le deuxième tour est un accompagnement spirituel

Ce 2^{ème} tour permet de faire circuler la parole, et vous allez comprendre que c'est « la parole de Dieu ». Faire circuler la parole, pour la croissance spirituelle de chacun, et la croissance de la communauté locale.

Le 2^{ème} tour est donc bien le temps où l'on peut **oser une parole pour la communauté locale**.

Surtout le 2^{ème} tour, comme toutes nos « prières d'alliance », toutes nos « relectures », comme tout accompagnement, nous aide à **repérer la présence de Dieu** dans ce qui est vécu, ce qui est dit, ce qui est répondu...

Cette présence de Dieu est particulièrement manifeste quand on perçoit **la confiance** dans les autres ou en Dieu, **l'espérance** « malgré tout », ou **l'amour** d'autrui. Tiens-tiens, ça ne vous rappelle pas les trois grandes vertus « Foi, Espérance et Charité » ?

Et quand c'est ce manque criant d'une de ces « vertus » qui est repéré, et/ou que la personne se sent coupée de Dieu (c'est la désolation), il semble important de lui dire avec douceur qu'elle a été entendue, et qu'elle est aimée cependant.

Comment faire pour atteindre cette visée sans tomber sur les écueils ?

Trois façons de parler au deuxième tour

Quand j'écoute le premier tour « jusqu'au bout », je me tais. Cela peut provoquer en moi des mouvements, que je note. Les communiquer n'est pas facile, c'est très délicat ! La façon de dire dépend du point où en est la communauté locale. Voici deux façons de parler, **adressée à une personne** : Pour éviter de généraliser, **commencer par son prénom**.

1- « Ta parole me touche et me déplace » : Je suis « déplacé », je suis touché, et je te le dis.

Attention ! Ce n'est pas le brave « **C'est comme moi** » qui n'accompagne en rien, et permet de « se raconter ». Ce serait plutôt :

« **Ce que tu as dit au premier tour a résonné en moi, m'a fait bouger, m'a rejoint, et a ouvert un chemin pour moi** :

Je comprends que ce que tu as dit est pour moi « de la part du Seigneur », et je te le dis »

Exemples : « Jean, quand tu as dit cela,

- J'ai compris que je pouvais...
- J'ai ressenti un grand élan pour m'engager, pour agir, pour prier, pour ...
- J'ai ressenti une grande fraternité avec toi, une compassion pour toi ...
- J'ai eu envie de rendre grâce, de louer le Seigneur »

Donc, pendant le premier tour **j'écoute Dieu me parler**, et je note ce qu'Il me dit !

2- Accompagner celui qui a parlé

Plus fort encore, si j'en ai « l'inspiration », dire à l'autre quelque chose de la part du Seigneur. A partir de ce qui naît en moi dans un mouvement intérieur et qui vient d'un Autre, j'ose une parole qui permette à mon compagnon d'aller plus loin. Quelques exemples :

- Marie, ce que tu nous dis montre **un chemin** par rapport à ce que tu disais auparavant
- Dans ce que tu dis de ta vie je perçois, pour toi Jean, **un appel**. Appel à ...
- Nathalie, cette question **revient régulièrement** dans ta bouche : peut-être aimerais-tu un accompagnement spécifique, par exemple un discernement en Communauté ?
- Olivier, depuis deux ans, tu es engagé dans cette mission. Nous t'avions aidé à choisir. Et là, je sens que tu t'essouffles un peu. Pourtant je crois que c'est vraiment ta mission. Je suis prêt à t'aider (*de telle façon...*) pour te soutenir. Notre équipe pourrait aussi t'aider à relire ces 2 années. (vous repérez le D.E.S.E.)

Cette interpellation, délicate, ne consiste donc pas à dire à l'autre : « **Là tu as tort, du devrais changer** » (sous-entendu : pour faire comme moi), mais bien à lui dire « **dans ce que tu nous dis de beau (ou de difficile), j'ai l'impression que le Seigneur t'appelle à...** »

3- L'étoile remplace le tour

Enfin sur la façon de faire circuler la parole, il est profitable de laisser tomber « le tour » traditionnel, pour une parole « en étoile ». Je vous explique :



Que tous se tournent un moment vers UN compagnon, pour l'accompagner avec bienveillance. Quand ceux qui voulaient parler l'ont fait, l'accompagné peut parler en retour, pour dire brièvement ce qu'il éprouve, sans que ce soit obligé. Par exemple :

Marie commence à dire à **Jean** une parole d'accompagnement (cf. 2). Après quelque secondes, Nicolas aussi dit quelque chose à **Jean**. Puis Florence, toujours au même **Jean**. Sans qu'il soit besoin de répondre (ne pas poser de question directe qui obligerait à répondre). Jean écoute « Dieu lui parler » par la bouche de ses compagnons, et il peut noter ce qu'il entend pour le relire ensuite. S'il le désire, quand ils ont fini, il peut dire quelques mots « en écho » (c'est préférable d'éviter de répondre à chacun). Et dans cet échange il y a, forcément, du silence. Un silence habité où Dieu continue à parler au cœur. C'est fini pour Jean : on se tourne ensuite vers un-e autre, pour l'accompagner à son tour...

C'est très bon, mais **c'est délicat**. C'est très délicat d'oser commencer, de choisir à qui je parle. C'est délicat de ne pas trop appuyer. C'est délicat aussi car le temps manque pour accompagner tous les présents chaque fois : garder mémoire et se rendre attentif à celui ou celle qui est interpellé-e trop rarement.

« **Le Seigneur se donne en nos rencontres, Il parle en nos paroles balbutiées¹** »

Bon accompagnement en Communauté locale !

Denis

P.S. 1- Paul Legavre, Toulouse, Juin 2015.

2- Si j'ai dit de grosses bêtises, merci de me l'écrire (voir mon mail sur <http://Corpet.net>)